

LES OUBLIES DUCAIRE

Musée d'Orsay

Vendredi 18 et 25 novembre 1994



Le nu au ruisseau (Gustave Courbet)

Fiche de visite -

Depuis Mohamed Ali (1769-1849) connu sous le nom de Méhémet Ali, vice-roi d'Egypte à partir de 1805, il est de tradition que les maîtres de l'Egypte s'entourent de Français : savants et artistes sont invités et accueillis à la cour. Ainsi, Saïd Pacha, vice-roi de 1854 à 1863, est lié d'amitié avec Ferdinand de Lesseps et favorise la vaste entreprise du percement du canal de Suez. Celui-ci fut inauguré, sous le règne d'Ismaël Pacha, le 17 novembre 1869 en présence de nombreuses personnalités européennes dont l'Impératrice Eugénie.

Ismaël Pacha, qui gouverne de 1863 à 1879, désire faire de l'Egypte « une partie de l'Europe » et crée une première école des Arts et Métiers au Caire en 1867. Des sculpteurs français se rendent en Egypte et exécutent des bustes des hauts dignitaires de la cour ou des monuments publics : la statue équestre de Mohamed Ali à Alexandrie est due à Jacquemart, celle de son fils, Ibrahim Pacha à Cordier.

De 1891 à 1897 se tient chaque année à l'Opéra du Caire un salon de peinture où sont présentées des oeuvres d'artistes français. A partir de 1900, des clubs éphémères et des hôtes du Caire organisent des expositions d'art moderne occidental. En 1908, le prince Youssef Kamal, membre de la famille régnante, fonde au Caire une école des Beaux-Arts.

En 1923 est créée une société des Amis de l'Art, à la manière de celles qui ont ponctué la vie artistique des villes françaises depuis le XIXème siècle. Mohamed Mahmoud Bey en deviendra le président. Avec son épouse française, il hante les galeries parisiennes. Le 21 octobre 1927, le roi Fouad, élu à l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres de Paris, en qualité de membre associé étranger, déclare : « ... ces marques précieuses d'amitié me font espérer, Messieurs, que la collaboration déjà si étroite qui existe entre les élites de nos deux nations deviendra chaque jour plus intime et plus féconde, contribuant ainsi à enrichir le patrimoine de l'humanité ».

Signe de cette collaboration un conservateur adjoint du Louvre, Louis Hautecoeur, devient directeur des Beaux-Arts du royaume d’Egypte en 1827.

L’évènement marquant de cette période est en 1928 l’exposition d’Art Français au Caire qui accueille des prêts des musées français et quelques oeuvres importantes de Delacroix ou de Courbet.

* * *

La visite -

L’exposition parisienne des « Oubliés du Caire », regroupe les chefs d’oeuvre du musée Mahmoud Khalil, du musée Guézireh et quelques oeuvres orientalistes provenant de la résidence du palais de Manial.

Elle témoigne de la brillante culture de la société francophile - et francophone - de l’Egypte dans la première moitié de ce siècle et donne un avant-goût de ce que seront, après les travaux de rénovation, les musées du Caire consacrés à l’art occidental et notamment à l’art français du XIXème siècle, romantique, réaliste et impressionniste.

On découvre un univers d’amateurs du XIXème siècle dont les collections se sont trouvées dispersées après la Première Guerre Mondiale, attirant justement l’attention des mécènes égyptiens et de leur administration des Beaux-Arts, soucieuse de constituer sur place, pour servir de modèle aux artistes, des collections semblables à celles des grands musées parisiens.

Cela est net également pour la sculpture. Les bronzes surtout, permettent de suivre l’évolution de cet art, de Barye à Carpeaux, Dalou, Rodin, Bourdelle, avec quelques pièces comme *Suzanne surprise* de Carpeaux, *Danseuse grande arabesque* de Degas, ou encore *Le bélier rétif* de Bourdelle.



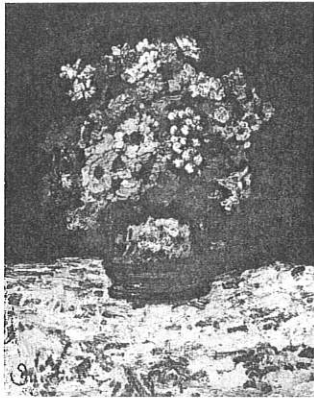
Danseuse grande arabesque
Edgar Degas



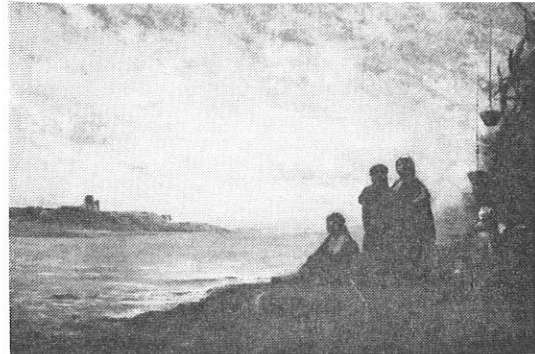
Suzanne Surprise
J.B. Carpeaux

Les oeuvres des deux musées du Caire sont présentées ensemble à l'exception de deux groupes : les tableaux de fleurs nombreux dans la collection tel *Bouquet de fleurs des champs dans un vase* d'Adolphe Monticelli, et les sujets orientalistes.

Des artistes, tels Dautzats, Gérôme, Fromentin, Bely et Régnault (qui devait mourir à Buzenval le 19 janvier 1970) étaient fascinés après Delacroix et Decamps, par la lumière de la Méditerranée, le pittoresque de l'architecture islamique et de la vie populaire.



Bouquet de fleurs
Adolphe Monticelli

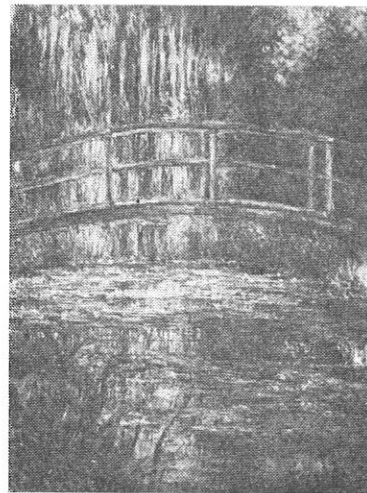


Le Nil
Eugène Fromentin

Aux yeux des autorités égyptiennes, c'est la collection de peintures impressionnistes qui est la plus prestigieuse, avec des chefs d'oeuvre comme *La vie et la mort* de Gauguin, chef d'oeuvre symboliste de 1889, ou *Un pont sur l'étang aux nymphéas* de Claude Monet.



La vie et la mort
Gauguin



Un pont sur l'étang aux nymphéas
Claude Monet

Tous les grands noms sont là : Ingres, Delacroix, les paysagistes de Barbizon dont Millet, Courbet, les impressionnistes Monet, Pissaro, Sisley, Renoir ainsi que Toulouse-Lautrec.